

Bourgogne-Franche-Comté, Haute-Saône
Corbenay
la Noue Aubain
rue de la Noue Aubain

usine de quincaillerie Laporte, actuellement Société Métallurgique de Corbenay

Références du dossier

Numéro de dossier : IA70000205
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2007
Cadre de l'étude : patrimoine industriel patrimoine industriel de la Haute-Saône
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : usine de quincaillerie
Appellation : usine de quincaillerie Laporte, puis usine de quincaillerie et de petite métallurgie de la Société Métallurgique de Corbenay (SMC)
Destinations successives : usine de petite métallurgie
Parties constituant non étudiées : atelier de fabrication, entrepôt industriel, transformateur, bâtiment d'eau, bief de dérivation, logement patronal, conciergerie, cantine

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Réseau hydrographique : dérivation de l' Autet
Références cadastrales : 1837, C, 876 ; . 2006 C 398, 414 à 416, 558, 561, 607 à 610, 738, 740 à 742, 795, 796

Historique

Apollon Laporte fonde vers 1871 une clouterie à l'emplacement du moulin Paris. En 1832, Pierre Joseph Michel demande l'autorisation de reconstruire son moulin à farine "sur un nouveau plan". Dénommé moulin de Paris, "ce moulin existe depuis plus de 40 ans" d'après son propriétaire en 1833. Une pierre, visiblement remployée sur le mur de façade de la cantine, est ornée d'une niche et de l'inscription PJ Michel 1833. Le moulin a été réglementé par ordonnance royale le 29 mars 1834. Fernand Laporte succède à son père à la tête de la clouterie à la fin du 19e siècle. Un brevet est déposé en 1877 pour la "fabrication sans déchets des chevilles carrées pour chaussures dites valenciennes". Un logement patronal est édifié au nord à la fin du 19 ou au début du 20e siècle. L'usine, dénommée pointerie, est de nouveau réglementée par arrêté préfectoral le 20 avril 1892. En 1918, elle produit quotidiennement 5 t de "chevilles pour chaussures, rondelles, pattes à scellement, équerres de fenêtres". Racheté en 1955 par la famille Beucler, l'établissement prend pour nom Société Métallurgique de Corbenay ; il produit annuellement 850 t de pièces de quincaillerie. Vers 1958, l'usine commence à fabriquer des pièces en sous-traitance pour l'industrie automobile (découpage, emboutissage, décapage). En 1964, elle produit également des pièces pour la ferronnerie de bâtiment, les jouets et les ustensiles ménagers. Des ateliers de fabrication et des entrepôts industriels ont été construits dans les années 1960 et 1970. L'entreprise cesse en 1985 la fabrication des pièces pour l'automobile. Elle absorbe en 1990 la société belfortaine Somelux et élargit ses productions (tôlerie fine, mécano-soudure). En 2007, la SMC travaille principalement pour l'industrie du bâtiment, l'ameublement et le matériel agricole. En 1834, le moulin compte trois roues hydrauliques en dessous. En 1896, l'usine Laporte est mise en mouvement par "trois turbines actionnant une scie, un laminoir et les machines de fabrication de pointes". La turbine a été démantelée vers 1985. L'usine emploie 16 hommes et un enfant en 1893, 65 ouvriers en 1913, et 22 pendant la Première Guerre mondiale, une quarantaine en 1955, 75 en 1969, 57 en 1991, 22 en 2007.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle, 3e quart 19e siècle, 4e quart 19e siècle, 3e quart 20e siècle

Dates : 1833 (daté par source, daté par travaux historiques, porte la date)

Description

Les ateliers de fabrication originels sont construits en rez-de-chaussée couverts de sheds. Les murs sont en moellon de grès enduit, et les ouvertures couvertes d'arcs segmentaires en brique. Il semble que ces ateliers aient été agrandis vers l'est (début du 20^e siècle ?). Les extensions postérieures (ateliers et entrepôts) sont également construites en rez-de-chaussée, mais en parpaing de béton enduit, et couvertes de toits à longs pans en ciment amiante. La cantine, construite en parpaing de béton enduit, possède un étage carré, et est couverte d'un toit à longs pans en ciment amiante. Le logement patronal est bâti en moellon de grès enduit ; il possède un étage carré et un étage de comble brisé, le tout couvert d'un toit à croupes en ardoise et en zinc.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en oeuvre et revêtement : grès, moellon, enduit ; béton, parpaing de béton ; résidu industriel en gros œuvre

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique, zinc en couverture, verre en couverture, ciment amiante en couverture, ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : charpente métallique apparente

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; shed ; croupe

Énergies : énergie hydraulique : produite sur place ; énergie électrique : achetée

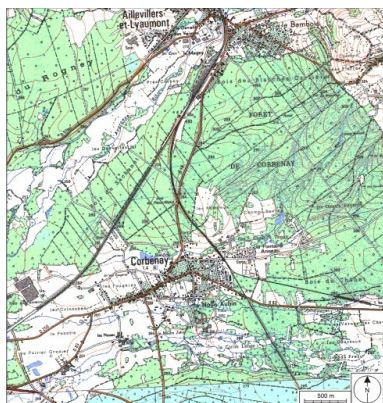
Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Liens web

- Voir le dossier initial numérisé : <https://patrimoine.bourgognefranchecomte.fr/gtrudov/IA70000205/index.htm>

Illustrations



Carte de localisation. Carte topographique au 1:25000, I.G.N., Saint-Loup-sur-Semouse, 3419 O. SCAN 25 © IGN - 2008, Licence n°2008CISE29-68. Dess. André Céréza IVR43_20087000259NUDA



Plan-masse et de situation. Extrait du plan cadastral numérisé, 2008, section B, 1:1250. Source : Direction générale des Finances Publiques - Cadastre ; mise à jour : 2008. Dess. André Céréza IVR43_20087000283NUDA



Vue d'ensemble depuis l'entrée. Phot. Jérôme Mongreville IVR43_20097000293NUC2A



Partie sud de l'usine.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20097000292NUC2A



Bureau.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20097000294NUC2A



Bâtiment d'eau,
actuellement transformateur.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20097000295NUC2A

Dossiers liés

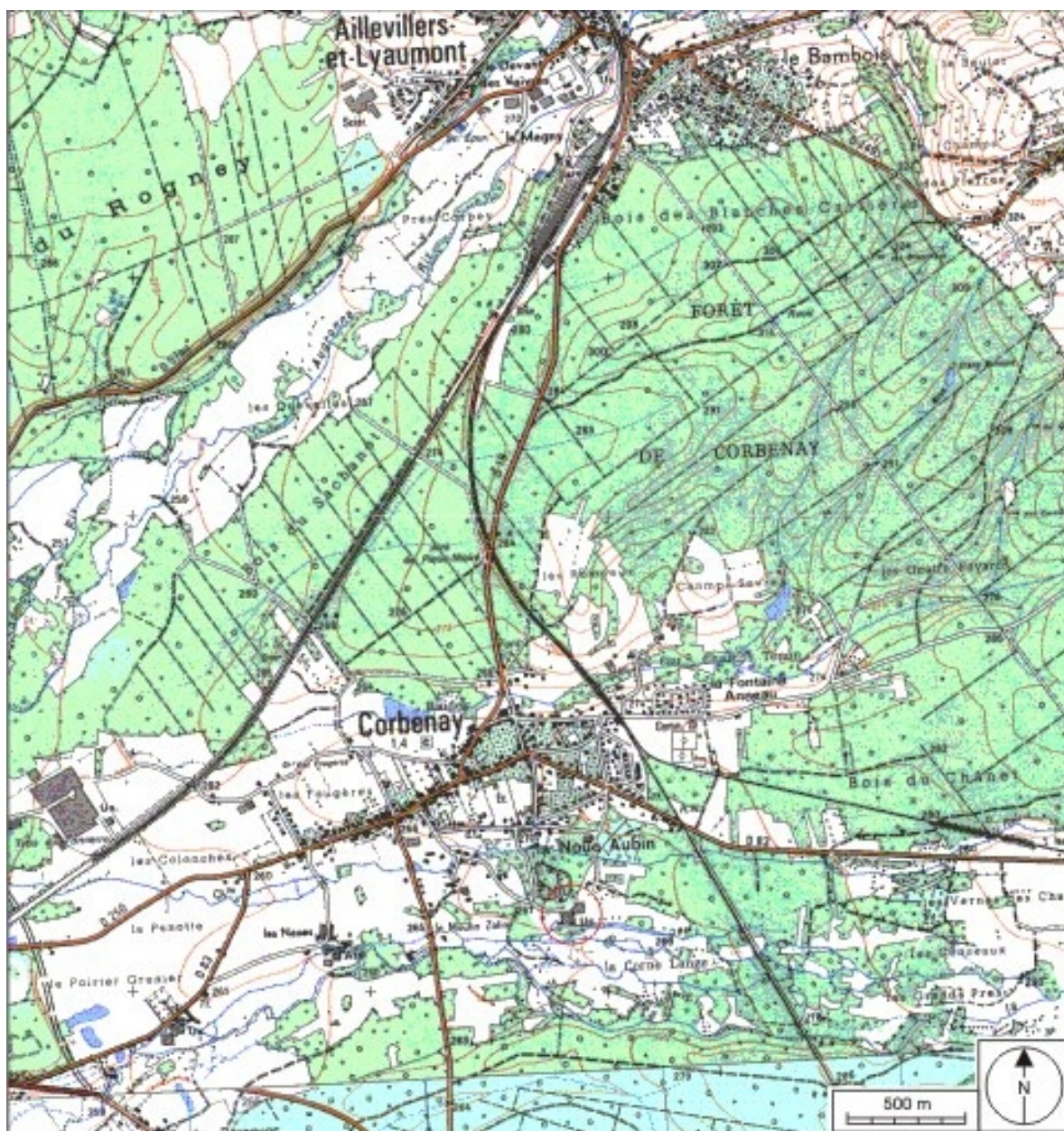
Dossiers de synthèse :

présentation de l'étude du patrimoine industriel de la Haute-Saône (IA70000369)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Raphaël Favereaux

Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Carte de localisation. Carte topographique au 1:25000, I.G.N., Saint-Loup-sur-Semouse, 3419 O. SCAN 25 © IGN - 2008, Licence n°2008CISE29-68.

IVR43_20087000259NUDA

Auteur de l'illustration : André Céréza

Date de prise de vue : 2008

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; SCAN 25 © IGN - 2008, Licence n°2008CISE29-68.
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan-masse et de situation. Extrait du plan cadastral numérisé, 2008, section B, 1:1250. Source : Direction générale des Finances Publiques - Cadastre ; mise à jour : 2008.

IVR43_20087000283NUDA

Auteur de l'illustration : André Céréza

Date de prise de vue : 2008

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble depuis l'entrée.

IVR43_20097000293NUC2A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Partie sud de l'usine.

IVR43_20097000292NUC2A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bureau.

IVR43_20097000294NUC2A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bâtiment d'eau, actuellement transformateur.

IVR43_20097000295NUC2A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation